



Josette Boulé
B.A.A., CRHA

Devenir un leader en SST, s'inspirer des meilleurs !

Êtes-vous à l'heure de faire un bilan sur la performance de votre organisation et de décider des orientations à prendre? Il existe plusieurs approches. Dans les entreprises performantes, un point commun apparaît chaque fois. Les gens ont choisi de passer en mode « solutions ». Ils connaissent les problèmes qui touchent leur milieu, mais choisissent de s'intéresser et de se concentrer sur les actions possibles, les solutions et les approches gagnantes. Ils s'attardent, s'intéressent et, surtout, s'inspirent des leaders en SST. Si cette option vous intéresse, je vous propose justement de partager avec vous le parcours et les points de vue de la gagnante du concours *Leader en SST 2015*, qui a été dévoilée lors du Gala national des Grands Prix de la CSST, en mai dernier. Il s'agit de M^{me} Mélanie Lazure, conseillère en santé et sécurité du travail à la Ville de Montréal, arrondissement Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension. Cette catégorie a pour but d'honorer une personne qui s'est particulièrement distinguée dans son milieu de travail pour avoir transmis à ses collègues la valeur de la santé-sécurité. Soulignons que sa candidature avait été soumise aux membres du jury par un représentant à la prévention des cols bleus de la ville.



M^{me} Mélanie Lazure, conseillère en santé et sécurité du travail à la Ville de Montréal, arrondissement Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension.

M^{ME} LAZURE, D'OÙ VIENT CET INTÉRÊT POUR LA SST ?

Pour répondre au mieux à cette question, je crois qu'il faut connaître à priori mon histoire! J'ai grandi au cœur d'une entreprise familiale liée aux activités de production agricole et laitière. Très jeune, j'ai été sensibilisée à l'omniprésence des risques qui faisaient partie de mon environnement immédiat : convoyeurs, silos, pièces en mouvement, machinerie, essence, produits chimiques, outils manuels, risques électriques, risque de chute en hauteur, contraintes thermiques, etc.

J'ai vite compris les risques sérieux rattachés à notre secteur d'activité en voyant, par exemple, un cultivateur du village avec un bras amputé, à la suite d'une intervention effectuée sur une machine où des pièces étaient en mouvement. Aussi, une autre personne a eu un crochet en remplacement d'un bras à la suite d'une électrisation. J'ai également constaté le décès de l'un de mes chats, alors qu'il a été écrasé par la roue d'une machine. À chaque constat, je me disais que ce n'était pas normal et qu'il y avait sûrement quelque chose à faire pour éviter de tels accidents.

**J'AIME SAVOIR QUE
MA CONTRIBUTION PEUT FAIRE
UNE DIFFÉRENCE DANS LA VIE
DES GENS.**

Mes premières expériences de travail m'ont aussi amenée à en apprendre davantage sur la santé et la sécurité du travail. J'ai occupé des emplois de sauveteuse et de préposée à l'entretien dans un important centre hospitalier. Puis, pendant et après mon baccalauréat en relations industrielles, j'ai travaillé essentiellement dans le domaine de la santé-sécurité, pour des services de restauration et d'immeubles, dans la construction et la consultation et, depuis près de 10 ans, dans le secteur municipal. J'ai réalisé que je voulais un emploi où mes valeurs humaines pouvaient s'épanouir. C'est donc l'amour des gens qui était – et est encore – ma principale source de motivation. Dans un poste orienté vers la SST, j'ai trouvé tout ce que je cherchais. En bref, je me sens concernée pour éviter qu'un évènement accidentel survienne à l'un de nos employés et, en parallèle, je soutiens tous mes gestionnaires dans leurs responsabilités en santé-sécurité. Ma propre conscience est ce qui me motive à trouver de nouvelles approches, à me remettre en question, à vouloir que l'on s'améliore continuellement et à conserver cette

flamme qui m'anime. J'aime savoir que ma contribution peut faire une différence dans la vie des gens. Une belle particularité de la SST est qu'elle est sans fin. Il y aura toujours des défis à relever et place à amélioration.

CROYEZ-VOUS QUE L'ON NAIT LEADER OU EST-IL POSSIBLE DE LE DEVENIR ?

Je crois qu'il y a un peu des deux. Pour être un *leader*, il faut être une personne « allumée », avec beaucoup de tact, être capable d'influencer et de motiver les gens autour. Le *leader* a aussi un profil que je qualifie de « passepartout », c'est-à-dire qu'il s'adapte à tout un chacun, et ce, peu importe le niveau hiérarchique. Certains ont ces qualités de façon naturelle. D'autres deviendront des *leaders* grâce à leurs connaissances, expérience, persévérance et souci du bien-être des personnes autour d'eux.

POURQUOI CROYEZ-VOUS QUE LES ENTREPRISES ONT BESOIN DE LEADERS EN SST ?

Les *leaders* sont essentiels. Ils contribuent, par leurs actions, à sensibiliser le personnel et à améliorer la culture en SST des milieux de travail. Plus il y en aura, plus les consciences s'éveilleront, et meilleure sera la prise en charge de la santé-sécurité. Ultimement, cela se reflètera par moins d'accidents dans les entreprises.

À LA VILLE DE MONTRÉAL, COMMENT LE TOUT S'EST ENCLENCHÉ ET QUELS SONT LES RÉSULTATS QUE VOUS AVEZ OBTENUS ?

Je crois que je suis arrivée au bon moment parce que tout était à bâtir. C'était une opportunité exceptionnelle. Pour proposer un plan qui avait de bonnes chances d'être accepté, je suis allée interroger des coordonnateurs en santé-sécurité d'entreprises exemplaires, afin de savoir par quoi ils avaient commencé et décider, ainsi, ce qu'il fallait effectuer chez nous.

J'ai proposé un plan à la haute direction et je l'ai convaincue du besoin d'agir. J'ai concentré mes efforts sur l'implantation d'activités de prévention, afin de faire vivre la santé-sécurité sur le terrain. Nous avons observé les tâches et mis en place des inspections des lieux de travail. En parallèle, des comités d'analyse d'accidents de travail ont été instaurés pour revoir tous les accidents avec perte de temps. Dès le départ, j'ai obtenu l'implication active des gestionnaires et celle des employés. D'ailleurs, les accidents ont diminué rapidement, et ce, de plus de 50 %. Grâce à ces activités et à cette participation, nous avons amorcé un changement dans la culture organisationnelle.

Ensuite, plusieurs autres initiatives et activités en santé-sécurité se sont ajoutées : procédures de travail, bilans, plans d'action, bulletins SST, réunions, formations, *flash* SST, programmes d'accueil, plan de communication en cas d'accident grave, interventions en ergonomie de bureau, projet de cadenassage, etc.

Un deuxième grand tournant a permis un pas de géant en termes de changement de culture. Cela a créé un effet de levier immense pour stimuler les employés et les

gestionnaires. Notre arrondissement a remporté deux prix lors des concours Innovations, de la Ville de Montréal et de la CSST, pour l'accessibilité sécuritaire à la tête d'une souffleuse. Ces prix ont motivé tout le monde. Cela fut une occasion en or pour reconnaître les efforts déployés en matière de SST et consolider cette valeur.

**AUTANT, AU DÉPART,
IL FALLAIT DEMANDER DES
SUGGESTIONS, AUTANT,
MAINTENANT, LES EMPLOYÉS
PRENNENT L'INITIATIVE DE
PROPOSER DES AMÉLIORATIONS
ET DES SOLUTIONS.**

Plusieurs autres prix, obtenus lors de concours de la Ville de Montréal et de la CSST, ont suivi. Chaque projet était une occasion pour rencontrer le personnel, solliciter les idées et démontrer que leurs connaissances, recommandations et expertises étaient reconnues. Autant, au départ, il fallait demander des suggestions, autant, maintenant, les employés prennent l'initiative de proposer des améliorations et des solutions. Tous en ressortent gagnants et non seulement en santé-sécurité.

SI L'ON VOULAIT RÉSUMER LA RECETTE À SUIVRE, QUELLE SERAIT-ELLE ?

Il n'y a pas une unique recette pour réussir à effectuer un changement de culture ou implanter un système de gestion en SST. La première étape est, sans aucun doute, de saisir la structure et la culture de l'organisation existante et ses différents enjeux. Aussi, il est sage de brosser un portrait de ses alliés potentiels et des points de résistance qui risquent d'être de beaux défis à relever. Ensuite, il ne reste qu'à établir un plan d'action et plonger!

En terminant, je dirais que les actions choisies sont importantes. Toutefois, pour celui ou celle qui aspire à devenir un *leader*, il importe de garder à l'esprit que le savoir-être est autant, sinon plus important, que les actions qui seront mises de l'avant. Le *leader* se doit d'être à l'écoute, habile communicateur, humble, parfois direct, toujours sincère, sans oublier que la passion de la santé-sécurité se doit de l'habiter.